

Accueil Saint-Florent – Saverne
17^e dimanche ordinaire

« Le festin du Roi » 1

Saint Jean 6, 1 - 15 :

Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade.

Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.

Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.

Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui.

Il dit à Philippe : Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »

Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »

Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit.

Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples :

« Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »

Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient :

« C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

« Après cela »... De retour d'un voyage à Jérusalem, on se retrouve en Galilée et Jésus fait mouvement de l'autre côté du Lac, vers Tibériade. Une grande foule le suit.

Quelle est cette foule ?

Jésus prend de la hauteur avec ses disciples et voit cette foule. Il la regarde. Tout, une fois de plus, est dans ce regard de Jésus. Il voit venir à lui la foule des affamés, une humanité en quête de vie et de bonheur...

mais qui ne sait pas vraiment ce qu'elle veut... et qui n'en peut plus de chercher... Jésus sait qu'il est venu pour donner à cette humanité ce qu'elle ne connaît pas, mais que lui seul peut lui donner.

Le texte dit que la foule le suit parce qu'elle a contemplé les signes qu'il faisait sur les malades. Oui, sa faim est terre à terre... mais pas seulement... Jésus voit une humanité avec sa faim essentielle, essentiellement humaine : matérielle bien sûr, mais pas seulement... psychologique, relationnelle, spirituelle...

Depuis toujours, Dieu chemine avec cette foule humaine et veut lui donner et lui apprendre à recevoir le pain qui la nourrisse vraiment...

Quel est ce pain ? Ou, qui est ce pain ?

Déjà au désert, il lui a donné la manne qui tombait sur le camp tous les matins... Pain étrange qui ne se conservait pas, pain de pauvreté qui aiguïssait la faim plus qu'il ne la comblait, sacrement déjà d'un pain, du vrai pain que Dieu veut donner aux affamés... Les sages du premier testament ont largement compris cela : Dt 8,3 : « Ton Dieu t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir faim et il t'a donné à manger la manne... pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. »

Jésus voit cette foule affamée... Sommes-nous de cette foule... ou alors, de la foule des repus ?

Elle ne sait pas quel pain va la rassasier...

C'est la foule que la Sagesse de Dieu appelle depuis toujours à venir s'asseoir à sa table :

Sg 9,1-6 : « La Sagesse a bâti sa maison.

Elle a tué ses bêtes, et préparé son vin,

*Puis a dressé la table.
Elle a envoyé ses servantes, elle appelle
Sur les hauteurs de la cité
« Venez, étourdis, passez par ici ! »
A qui manque le bon sens, elle dit :
« Venez manger de mon pain,
Boire le vin que j'ai préparé.
Quittez l'étourderie et vous vivrez,
Prenez le chemin de l'intelligence... »*

Quel est ce chemin de l'intelligence ? Le cherchons-nous ?

Jésus veut mettre cette foule sur le chemin de l'intelligence divine...

Un chemin surprenant pour nos cervelles humaines :

- Ou bien la foule attend un pain, un bienfait seulement terrestre... et elle sera déçue... car il ne s'agit pas de cela...
- Ou bien, elle réclame un signe venant du ciel, un pain qui tombe du ciel, et il ne s'agit pas de cela non plus...

Dieu n'agit pas ainsi.... Il ne peut faire ainsi, car il n'est pas un Dieu extérieur au sommet d'un ciel...

En fait, tout est dans le mystère de l'incarnation. Dieu est en incarnation. Dieu ne tombe pas de haut, il ne vient pas du ciel, car le ciel est en l'homme. Dieu habite l'homme et toute réalité, comme Père et fils et Esprit habitent déjà l'un dans l'autre...

Dieu habite l'homme, mais les hommes ne le reconnaissent pas, ne le savourent pas. L'humanité de l'homme est fermée à cette présence, entièrement préoccupée d'elle-même.

Dieu va donner en son Fils de vivre un signe, de vivre une fête, un repas, une fraternité humaine et spirituelle, le partage d'un pain... qui va ouvrir l'humanité, fracasser la carapace humaine... la recréer à l'image de l'humanité du Christ... totalement ouverte à la présence incarnée de Dieu.

Voilà tout le sens qu'il nous faut découvrir maintenant de ce repas auquel Jésus invite la foule affamée... jusqu'à lui faire comprendre que lui seul peut faire cela, car il est, lui, la parfaite incarnation de Dieu, une humanité totalement offerte à Dieu... Ce qui est la vocation-même de l'Homme, de tout homme. Le repas qu'il crée pour la foule est en fait un sacrement, un signe tangible où l'homme est recréé peut se faire accueil et incarnation du divin... afin de devenir totalement humain.

Notons simplement les 3 ou 4 particularités qui font que ce repas devient Parole, signe, sacrement et où le pain devient nourriture pour la faim essentielle de l'homme :

1. La provocation adressée aux disciples : Jésus leur demande où on peut « acheter » assez de pain pour cette foule... Voilà la logique habituelle de l'humain... Mais Jésus sait qu'il veut faire autre chose : un geste qui fasse craquer la carapace utilitaire et qui transsubstantifie le pain... Dans le geste du partage, où Dieu prend en main le pain offert par l'homme, les 5 pains et les 2 poissons partagés deviennent nourriture pour tous.
2. Les gestes ancestraux du père de famille qui rend grâce, bénit, partage, donne, distribue... Dans ces gestes, le pain devient un autre pain qui unit, rassemble, nourrit la faim essentielle de l'homme.
3. Le rassemblement du pain en surplus. Notez bien qu'il ne s'agit pas d'un simple « reste », mais d'un « surplus »... C'est tout autre chose... le signe de la surabondance de Dieu qui doit devenir la nôtre... Ce pain ne peut être « perdu » car il est le pain de la vie éternelle, signe d'une vie divine impérissable que Dieu vient offrir à l'humanité, signe d'une nourriture qui nous rend nous aussi incorruptibles, appelés à une vie en surplus, en accomplissement de toutes nos faims.
4. Mais qui est-il ? La foule voit se réaliser ses rêves de gloire et de puissance... avec un tel prophète, un tel roi... Mais l'Envoyé est déjà ailleurs, retiré dans la montagne, auprès de son Père, témoin de la vraie grandeur de l'homme, celle de l'enfant de Dieu et donc du frère en cette nouvelle famille, rassemblée autour de la nouvelle Table, celle du Royaume de Dieu.